

HOMÉLIE DU 3^e DIMANCHE ORDINAIRE C (26 janvier 2025)
(Néhémie 8/2-10... Psaume... 1 Corinthiens 12/12-30... Luc 1/1-4,14-21)

Notre Dieu est un Dieu qui parle aux hommes. Et il parle depuis le tout-début de la création. Rappelez-vous ce poème du livre de la Genèse où *"Dieu dit"*... Et quand *"Dieu dit"*, tout se réalise ! Et tout au long de l'histoire du Peuple de Dieu, celui-ci va parler à Abraham, Moïse, tous les prophètes. C'est ainsi qu'il manifeste le lien qui l'unit à l'humanité. Et le peuple va prendre conscience de l'importance de cette Parole, au point qu'il va progressivement établir un véritable rituel pour mettre en valeur cette Parole. Un exemple nous est donné dans le livre de Néhémie.

Nous sommes après l'exil à Babylone. Pendant ces 50 ans d'exil, le culte, dans les maisons, était centré sur la lecture des textes sacrés. Petit à petit, les gens ne comprenant plus l'hébreu, ce sont les descendants de la tribu de Lévi (les lévites) qui traduisent en araméen. Le prêtre Esdras (qui tient une place prépondérante puisque nommé 8 fois dans ce court passage) met en place une tribune depuis laquelle il fait lecture de la Loi. Nous sommes le 1^o jour du 7^o mois (ce qui correspond à notre mois de septembre) où les moissons et les vendanges sont terminées... Touchés par la parole, hommes, femmes, enfants en âge de comprendre, s'écrient *"Amen ! Amen !"* ; d'autres pleurent d'émotion ou s'accablent de leur état de pécheurs... C'est alors qu'Esdras les invite à la joie, leur demandant de festoyer autour de viandes et de boissons savoureuses, sans oublier de partager avec ceux qui n'ont rien. Finalement, ce rituel est à l'origine de l'office de la synagogue tel que le pratiquait Jésus et de notre liturgie de la Parole à nous chrétiens aujourd'hui encore...

Écouter une même parole, c'est prendre conscience que nous formons un même corps, le Corps du Christ. Et Saint Paul utilise cette image pour nous faire comprendre combien la foi n'est pas une démarche solitaire ! Nous sommes unis comme des membres dans un corps. Il y en a de plus importants, c'est vrai, mais tous sont utiles ! Reconnaître une certaine hiérarchie, ce n'est pas dénigrer les responsabilités subalternes ! Tous, nous avons une place irremplaçable, mais nous n'avons qu'une seule tête, le Christ.

Ce matin, nous retrouvons l'évangile de Luc qui nous accompagnera tout au long de l'année au cours des dimanches ordinaires. Tout commence par un prologue où Luc nous dit ses sources : il parle de témoins oculaires encore vivants, d'écrits déjà composés par ceux qui ont vécu avec Jésus. Luc a fait des recherches, ils s'est renseigné auprès de ceux et celles qui pouvaient dire. C'est ainsi qu'il a dû entendre Marie lui raconter la naissance de Jésus : qui mieux qu'elle pouvait savoir ? Jésus est vraiment un personnage de notre histoire !

Le voici donc de retour à Nazareth, son village. Il entre dans la synagogue et prend la parole. On y retrouve un véritable rituel. Debout, il reçoit le livre. Nous sommes le jour du Sabbat, le jour consacré à Dieu, comme l'est le dimanche pour nous aujourd'hui... Il se lève pour faire la lecture, trouve un passage d'Isaïe, referme le livre, le rend au serviteur, avant de s'asseoir... Tout ont *"les yeux fixés sur lui"*... Que va-t-il dire ? Quel commentaire va-t-il faire ? Et là, surprise : *"Aujourd'hui s'accomplit le passage de l'Écriture que vous venez d'entendre"*...

Que dit ce passage ? *"Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres"* : croyons-nous vraiment que la Parole de Jésus, l'Évangile, peut atteindre les plus pauvres ? Qu'elle n'est pas réservée à une élite ? Et qu'elle est Bonne Nouvelle ? Qu'elle est une promesse. Promesse de libération pour les *captifs*, de vue pour les *aveugles* et de liberté pour les *opprimés* ? Une promesse non encore totalement accomplie. Jésus en donnera des signes à travers des guérisons, des libérations étonnantes. Mais tous les captifs ne seront pas libérés, tous les aveugles ne seront pas guéris ! Ce dont nous sommes sûrs cependant, c'est que cette promesse s'accomplira ! Alors, il est bon que des moments de choix nous soient offerts pour nous rappeler cette promesse, nous rappeler que le Seigneur nous "donne sa Parole". "Donner sa parole", c'est "promettre" ! Cette année 2025 est une année jubilaire : Jésus ne parlait-il pas d'une *"année favorable accordée par le Seigneur"* ? Cette année que le Pape François a voulu sous le signe de l'Espérance. Sachons saisir tout ce qui nous sera proposé. Amen.